

Le Matin
12 janvier 81

TRIBUNE

*13

LE GRAND RABBIN DE FRANCE A « CARTES SUR TABLE »

Restituer l'espérance

par Victor Malka

LA participation, ce soir, du nouveau grand rabbin de France à l'émission *Cartes sur table* est une première : jamais, en effet, chaîne de télévision n'avait ainsi ouvert librement ses micros, durant une heure, à une personnalité représentant la communauté juive de France.

Que peut-on attendre légitimement d'une telle prestation ? Qu'a à dire aujourd'hui le nouveau chef spirituel du judaïsme français à la communauté nationale ? Le moment est propice, semble-t-il, pour M. René Sirat de tenter de répondre à un certain nombre de questions qui se posent à propos des juifs français et à des inquiétudes — sinon à la crise — qui continuent de se manifester parmi eux.

Qui peut douter que cet universitaire plaidera ce soir avec chaleur pour un judaïsme ouvert, souriant, non replié ou crispé sur lui-même mais serein et assumant le défi de la vraie résurrection de l'idée juive et du réel renouveau ? Bien des juifs

d'aujourd'hui, et pas seulement dans le cadre de l'Hexagone, attendent qu'on leur restitue l'espérance que la scène politique rend chaque jour impossible. Ils veulent connaître — ou reconnaître — leurs valeurs et leur essence ; ils veulent que l'on pose enfin le problème du judaïsme face à la modernité et à l'histoire. Ils sont à la recherche de prophètes à la parole vraie là où il y a souvent que des gestionnaires. Ils aspirent à retrouver un supplément d'âme, une métaphysique de l'homme et n'ont souvent affaire qu'à la langue de bois dont usent et abusent les politiciens en leurs variantes.

Sans doute M. Sirat serait-il amené à parler de l'antisémitisme — larvé ou pas — qui hante à nouveau certains milieux en France. Mais il aurait tort de ne pas reconnaître que le sursaut de la société française, toutes nuances confondues, après Copernic est une raison d'espérer. Et ce serait une erreur que ce juif séfarade n'apporte pas aux Arabes et aux Africains — au

parti des esclaves d'une manière générale — le soutien total de sa personne et de sa communauté. Car qui ne voit que l'antisémitisme commence là où l'Arabe est insulté et où le travailleur immigré est mis au ban de la société ? Et, s'il fallait que le grand rabbin dénonce l'hypocrisie du PCF qui est en train de devenir — ou de redevenir — le champion toutes catégories de la pensée réactionnaire en France, qui s'en plaindrait ?

Car il est vrai, ainsi que l'écrit Bernard-Henri Lévy dans *l'Idéologie française*, que le fascisme « peut frayer ses voies sans bombe et sans terreur comme un pli très ancien dont on retrouverait la marque ». On l'a vu encore la semaine dernière où un obscur folliculaire adressait une supplique « amicale » aux juifs de France. Amicale ? Voire. Avec des amis comme M. Paupert et ceux qui assument avec fracas la promotion de ses idées, les juifs de France n'ont guère besoin d'ennemis.

V.M.